

PROJET KISILI FINANCE PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS
DE 89 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LES COMMUNES DE NIONO ET DE YEREDON SANIONA,
CERCLE DE NIONO,
REGION DE SEGOU DU 24 AU 27 MAI 2019



CRS MALI

Représentant Résident
Moussa Dominique Bangré
00.223.76.40.93.00
Dominique.bangre@crs.org

Chef du Dept. d'Urgences
Erik Heinonen
00.223.76.40.92.98
Erik.heinonen@crs.org

Coordinateur d'Urgences
Lamine Diallo
00.223.82.00.90.83
Lamine.diallo@crs.org

I. INTRODUCTION

A. CONTEXTE

Le Jeudi 16 Mai 2019, CRS a été informé par ALPHALOG, son partenaire local de mise en œuvre du projet Kisili dans le Cercle de Niono, d'un mouvement de population dans les Communes de Niono et de Yeredon Saniona, dans le Cercle de Niono, Région de Ségou. Ces mouvements étaient consécutifs à l'attaque du 13 Mai 2019 perpétrée contre le village de Heremakono dans la Commune de Niono par des groupes armés non identifiés faisant des morts et des blessés au sein de la population civile.

Selon les informations reçues par ALPHALOG à travers le Service Local du Développement Social et de L'Economie Solidaire (SLDSES) de Niono et des sources locales, plusieurs ménages des villages de Hèrèmakono, Wewo, Faradaga/Bamada et Toublon de la Commune de Yèrèdon Saniona et les villages de Diakona, Tiemaba de la Commune de Niono ont fui par peur de représailles, suite à l'attaque de Hèrèmakono, pour trouver refuge dans les villages de Sorowel, Moribougou, KM23, KM26, Adama Wèrè et Koullamba Wèrè (Commune de Niono), N4, N5, N8 Coura, Talfi Wèrè/N4 Coura et Ndjela (Commune de Yèrèdon sagniona) et B2 de la Commune de Sirifila Boundi (**CARTE**).



Les sources d'informations indiquaient un chiffre estimatif de 229 ménages, soit un total de 2116 personnes. Ce déplacement aurait débuté le 13 Mai 2019 et s'est poursuivi jusqu'au 16 Mai 2019. Les ménages déplacés seraient répartis entre les familles d'accueil et les sites spontanés. Les mises à jour effectuées conjointement par ALPHALOG, les ONG et les acteurs RRM, en collaboration avec le SLDSES de Niono laissent croire à une possible augmentation de l'effectif compte tenu des mouvements constatés.

Après vérification et confirmation de l'alerte, CRS s'est positionné pour conduire une évaluation rapide des besoins. Ladite évaluation, 36e du genre sur la phase 3.0 du projet Kisili, financé par l'USAID/OFDA & FFP a été conduite du 24 au 27 Mai 2019 par une équipe composée d'agents de CRS, de l'ONG ALPHALOG et le SLDSES de Niono.

B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHEE

Au terme de cette évaluation, il ressort que les personnes touchées par ces mouvements sont essentiellement issues de la communauté Peulh. Elle est constituée de 24% d'enfants de moins de 5 ans, de 5% de personnes âgées de plus de 60 ans et de 71% de personnes âgées de 5 à 59 ans (graphique ci-contre). Les femmes chefs de ménages représentent 26% des ménages déplacés. Au sein de cette population, 51% pratiquaient l'élevage pour subvenir à leur besoins, 15% du petit commerce et 9% du travail occasionnel/agricole et de l'artisanat. Cependant, ceux qui pratiquaient l'élevage déclarent avoir été dépossédés d'une grande partie de leur cheptel sur les sites de départ. Dans le tableau ci-dessous, la répartition des ménages par secteur d'activités est présentée.

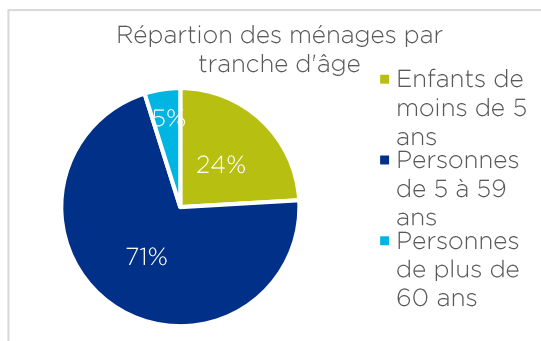


Tableau 1.0 : Les activités principales pratiquées par les ménages

Activités principales	Artisanat	Travail occasionnel	Travail agricole	Pêche	Elevage	Petit commerce	Aucune	Total
# ménages	2	2	6	2	45	13	19	89
% ménages	2%	2%	7%	2%	51%	15%	21%	100%

C. METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

La méthodologie d'identification adoptée est celle de l'enregistrement des ménages concernés à travers une stratégie de porte en porte. A cet effet, l'équipe a procédé par une analyse et une vérification par sites des listes des ménages fournies par le SDLSES de Niono établies en collaboration avec les autorités locales (conseillers communaux et chefs des villages d'accueil). Au total, 86 ménages déplacés et 3 ménages hôtes (62 ménages (incluant les hôtes) à Niono et 27 à Yeredon Saniona), soient 598 individus (451 à Niono et 147 à Yeredon Saniona) ont été identifiés et enregistrés avec des coordonnées GPS précises. Au cours de l'enregistrement, une carte d'identification individuelle avec un code-barre a été attribuée au représentant de chaque ménage enquêté. Ci-dessous dans le tableau 2.0, un aperçu de la proportion des populations déplacées dans la commune sur la base des données du Recensement Générale de la Population et de l'Habitat de 2009 (RGPH) et dans le tableau 3.0, les données démographiques de la population déplacée.

Tableau 2.0: La démographie de la zone d'accueil

Démographie de la population	Ménages dans les deux communes avant la crise	Population totale dans les deux communes avant la crise	Ménages touchés	Population touchée
# ménages	15 809	98 953	89	598
% équivalent	100%	100%	<1%	<1%

Tableau 3.0: La démographie des ménages déplacés

Démographie de la population	Ménages touchés	Femmes chef de ménage	Hommes chef de ménage	Population touchée	Personnes handicapées	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
#	89	28	61	598	8	12	42
% équivalent	100%	31%	69%	100%	1%	2%	7%

D. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE

La situation sécuritaire dans le Cercle de Niono a connu une période d'accalmie depuis le mois de Mars 2019. La récente agression dans la localité de Heramakono, survenue le 13 Mai 2019, a fragilisé le tissu sécuritaire en créant une peur générale dans la localité. Heramakono est située à 7 Km du chef-lieu de Cercle de Niono. Le Cercle de Niono demeure une zone à incidents à cause des éléments du Front de Libération du Macina (FLM) et des groupes armés proches des radicaux qui sont très actifs dans la zone. Les incidents majeurs sont constitués de braquages à main armée, de banditismes, de vols et même de retentions irrégulières. Des activités humanitaires sont menées dans les communes du cercle par endroit et l'accès est conditionné toujours à une collaboration avec les leaders et autorités communales.

Quant à la Commune Urbaine de Niono, les incidents sécuritaires sont peu perceptibles exceptés des cas de vol à domicile et de braquages d'engins à deux roues. Cette baisse d'incidents sécuritaires est due à l'instauration du couvre-feu quotidien de 22 heures à 6 heures par le Préfet et aussi les restrictions portant sur l'interdiction de circulation d'engins à deux roues dans la ville. Durant la mission aucune présence de l'armée régulière n'a été aperçue dans la zone. Les réseaux de télécommunication des deux opérateurs mobiles fonctionnent normalement.

II. RESULTATS DE L'EVALUATION RAPIDE

A. BESOINS PRIORISES

Il ressort de l'analyse des données de l'évaluation que les premiers besoins prioritaires évoqués par les ménages sont les suivants :

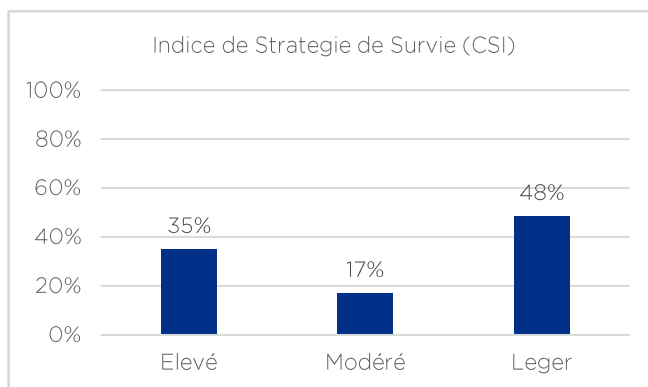
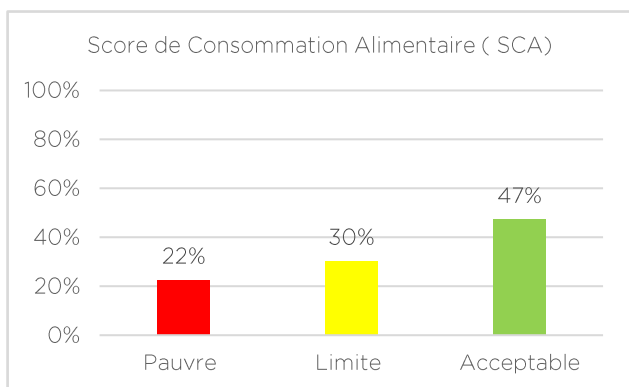
1. Vivres : 67%
2. Abris : 22%
3. Santé : 6%

B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

B.1. SECURITE ALIMENTAIRE

Les besoins liés à la sécurité alimentaire ressortent au 1er rang des besoins prioritaires évalués avec 67% des statistiques. L'analyse des données dans ce secteur indiquent que 60% des ménages ne disposent pas de stocks alimentaires contre 40% qui en disposent de façon disproportionnée en termes de couverture des besoins dans le temps (allant de 1 semaine à plus de 1 mois). Au cours de cette enquête, 18% des ménages déclarent manger trois repas par jour et cette même proportion est observée pour les ménages qui mangent un seul repas par jour alors que ces taux étaient respectivement de 89% et de 0% avant le déplacement. Par ailleurs, 64% des ménages enquêtés déclarent manger 2 repas par jour.

L'analyse révèle que 22% des ménages ont un Score de Consommation Alimentaire (SCA) « pauvre » et 30% des ménages ont un SCA « limite ». Quant à l'Indice de Stratégie de Survie (CSI), il est « élevé » pour 35% des ménages, « modéré » pour 48% et « léger » pour 17% des ménages. Les ménages ont eu recours à au moins une des stratégies de survie au cours des 7 derniers jours précédant l'enquête pour faire face aux difficultés alimentaires : la réduction du nombre de repas par jour (63%), la réduction de la portion de repas (61%), la consommation d'aliments les moins préférés (80%) et la réduction de la consommation des adultes/mères au profit des jeunes enfants (46%). Ces tendances laissent entrevoir une possible évolution négative de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages en question. Les graphiques ci-dessous présentent la situation du SCA et du CSI des ménages.



De la date de déplacement au jour de l'évaluation, 15% de ces déplacées ont signalé avoir reçu une assistance en vivre et/ou en cash de la part des autorités et de certains particuliers (Communauté respectives). La mission d'évaluation a été informée de la disponibilité de 20 tonnes de vivres au niveau du SLDSES de Niono destinées aux personnes déplacées du Cercle de Niono.

B.2. ABRIS

Les besoins dans le secteur des abris ressortent au 2e rang des besoins prioritaires avec 22%. Les données assorties de l'évaluation montrent que 58% des ménages vivent dans des maisons en banco et 28% sous des tentes traditionnelles avec des nattes et/ou bâches. En termes de caractérisation de ces abris, leur état est jugé « moyen » dans la plupart des cas, cependant 63% des abris utilisés ne répondent pas à la norme Sphère de 3.5 m²/personne. La superficie moyenne de l'habitat par personne déduite est de 1.9 m²/personne.

Malgré l'élan de solidarité de la communauté d'accueil à l'endroit des déplacés, les ménages hôtes ne sont pas en mesure d'assurer des abris dignes aux nouveaux venus (maison en banco). C'est ainsi que ceci a été évoqué comme besoins/gaps par les ménages déplacés dans ce secteur. Le tableau 4.0 donne un aperçu de la répartition des ménages par type d'abris.



Tableau 4.0 : La situation des abris utilisés par les ménages

Types d'abris	Fourni par un ménage hôte (gratuitement)	Construit par vous-même	Vous êtes en location	Habitat fourni par un membre de la famille	Propre maison déjà existante	Vous loger dans le même habitat que le ménage hôte	Grand Total
# ménages	46	29	6	4	3	1	89
% ménages	52%	33%	7%	4%	3%	1%	100%

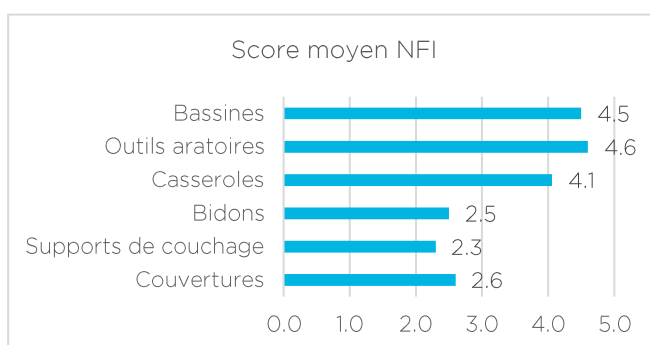
B.3. Santé

Le secteur de la santé arrive au 3ème rang des besoins prioritaires. La population fréquente les 3 Centres de Santé Communautaire (CSCoM) et le Centre de Santé de Référence (le plus fréquenté) de Niono. Ces centres se trouvent à un rayon de 1 à 8 km des villages d'accueil des PDIs. 57% des répondants ont affirmé avoir accès aux soins de santé contre 43% qui déclarent ne pas avoir accès aux soins de santé à cause de moyens financiers pour la plupart des cas. Selon les informations recueillies auprès des informateurs clés, la maladie la plus fréquente recensée actuellement dans la zone est le paludisme. Les femmes enceintes et les enfants sont les plus touchés. A Yeredon Saniona, il existe aussi un CSCoM qui est situé à moins de 3 km des sites d'accueil des ménages déplacés.

B.4. NFI

Les articles non vivres arrivent au 3e rang des besoins prioritaires, avec 6%. Les analyses et les constats faits sur le terrain indiquent que la majeure partie des déplacés, soient 88% disposent des récipients de stockage d'eau avec fermeture et 53% utilisent des sources d'eau potable, ce qui entraîne une réduction du gap en termes de kit WASH. Cependant, les constats de l'équipe terrain montrent un gap en ustensiles de cuisine, car ceux utilisés sont pour la plupart fournis par les ménages hôtes.

Le score NFI moyen des ménages est de 3.4 et 35% des ménages évalués présentent un score NFI supérieur à 3.8 (seuil d'urgence du cluster en charge du secteur au Mali). Les tendances relatives aux scores par types d'articles dans le graphique ci-contre ainsi que les observations faites sur le terrain démontrent la pertinence d'apporter un appui dans ce secteur afin d'aider les ménages affectés à disposer d'articles ménagers essentiels pour satisfaire leurs besoins domestiques et améliorer leurs conditions de vie. Les kits de cuisines, selon les constats sur terrain durant l'évaluation, sont des besoins de première nécessité pour les ménages.



B.5. AUTRES SECTEURS

Secteurs	Besoins humanitaires	Réponses fournies	Gap (s) à combler	Autres informations
WASH	<ul style="list-style-type: none"> 38% des ménages concernés par cette évaluation ont comme principale source d'eau de boisson des pompes/forages équipés de pompes manuelles, 15% les robinets, 26% des puits protégés et 21% des puits non protégés ; 64% des répondants ont indiqué ne « jamais traiter » l'eau de consommation d'autant plus que beaucoup utilisent des sources d'eau potable (pompes et robinets) ; 12% des ménages ne disposent pas de récipients de stockage d'eau avec fermeture ; 19% des ménages n'ont pas accès aux latrines ; 90% des répondants n'arrivent pas à citer plus de trois moments critiques de lavage des mains et 84% des ménages 	Aucune réponse constatée durant la mission pour ce volet WASH.	Sensibilisation les ménages sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.	

	utilisent de l'eau simple pour le lavage des mains.			
MOYENS DE SUBSISTANCE	<ul style="list-style-type: none"> La principale activité économique que pratiquaient les déplacés est l'élevage (51%). Ce qui rappelle le cadre de vie des nomades vivant principalement des produits de l'élevage ; 90% des cibles ont affirmé que la dynamique et l'équilibre de leurs activités ont été négativement impactés par la crise. 	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux appréhender les réponses éventuelles dans ce secteur afin de favoriser une relance des activités de subsistance aux PDI.	La précarité économique de ces ménages nécessite un appui pour leur permettre de restaurer l'équilibre de leurs moyens de subsistance par la reconstitution du cheptel et du petit commerce.
NUTRITION	<ul style="list-style-type: none"> Au sein de la population ciblée par cette évaluation, 7% sont des femmes allaitantes, 2% des femmes enceintes et 24% d'enfants de moins de 5 ans ; Toutefois, il convient de signaler que la thématique de la nutrition n'a pas été approfondie en profondeur. La réduction des repas à un par jour et le recours aux repas les moins préférés pourront impacter le régime nutritionnel des ménages déplacés sans une assistance d'urgence. 	Aucune assistance spécifique constatée.	Une évaluation plus approfondie permettrait d'appréhender les besoins réels liés à ce secteur.	Au regard de la situation alimentaire et nutritionnelle actuelle de la population affectée de façon générale, le risque de voir des problèmes de nutrition surgir n'est pas exclu dans les mois à venir.
PROTECTION	<ul style="list-style-type: none"> Les populations déplacées sont bien accueillies par la communauté hôte ; Malgré les contraintes sécuritaires qui ont motivé le déplacement de ces ménages, le besoin de protection est moins perceptible chez les ménages évalués. 	Aucune initiative dans ce secteur n'a été constatée.	Une évaluation plus poussée permettrait d'appréhender en profondeur la problématique de la protection au besoin.	Malgré le calme relatif, les ménages déplacés attendent le retour de la paix pour revenir sur leurs sites de départ.
EDUCATION	<ul style="list-style-type: none"> 128 enfants (51 filles et 77 garçons) au sein de la population ciblée par l'enquête sont en âge de scolarisation (6-17 ans) ; 45% de ces enfants n'ont jamais été inscrits à l'école. 	Aucune initiative n'est envisagée pour l'instant par les autorités communales pour accompagner l'éducation des enfants des ménages déplacés.	A l'instar de nombreuses régions où le constat est similaire, il faut continuer le plaidoyer pour cette problématique des enfants déplacés.	Il existe plusieurs écoles privées et/ou publiques dans le cercle et/ou au niveau des communes (plus d'une vingtaine).

C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les marchés les plus fréquentés par les populations de la zone ciblée par l'évaluation sont les marchés/foires hebdomadaires de Niono et Yeredon Saniona (moins fréquenté) qui sont distants de 1 à 8 Km des localités cibles. Ces deux foires se tiennent chaque Samedi et Dimanche. Les analyses de marché basées sur l'appréciation des répondants révèlent que la disponibilité des denrées alimentaires sur les deux marchés est « suffisante » pour 86% des ménages et la qualité des denrées alimentaires disponibles sur ces marchés est jugée « suffisante » par 38% des répondants et « très suffisante » pour 47%.

La disponibilité et la qualité des NFI sur ces marchés est jugée « suffisante » pour 52% des répondants. Les interventions devront tenir compte de ces informations sur le marché pour définir les différentes modalités de réponses.

III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

A la suite des conclusions assorties des analyses sur les besoins sectoriels évalués, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter des réponses immédiates en :

- Vivres pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents, malgré certaines réponses notamment en vivres, faites-en faveur de ces ménages déplacés pour les mois à venir ;
- NFI, afin de permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins en articles ménagers essentiels ;
- WASH, en organisant des séances de sensibilisations sur les bonnes pratiques WASH durant les différentes réponses éventuelles ;
- Effectuant des enquêtes plus approfondies dans le secteur de la nutrition, des moyens de subsistance, de la protection et de l'éducation pour mieux appréhender les besoins réels dans ces secteurs et adresser les réponses appropriées.

Une mise à jour sur la situation sécuritaire est conseillée dans le processus de planification des interventions vers la zone ciblée.